

Encourager le développement d'une communauté d'apprentissage : le cas d'un cours en ligne destiné aux étudiants internationaux

Catinca Adriana STAN, Ph.D.
Professeure de didactique des sciences humaines,
Faculté des Sciences de l'éducation, Université Laval
catinca-adriana.stan@fse.ulaval.ca

Pour citer cet article :

STAN, C.A. (2017). Encourager le développement d'une communauté d'apprentissage : le cas d'un cours en ligne destiné aux étudiants internationaux. *Innovations Pédagogiques, nous partageons et vous? Retour d'expériences, Analyse*, 4(1), 41-47.

Résumé

Cet article témoigne d'une expérience que j'ai vécue en tant que formatrice lors de la conception et de l'animation d'un cours en ligne destiné aux étudiants étrangers venus faire leurs études de premier cycle (licence) à l'Université Laval. Il s'agit des personnes qui ont fait leurs études antérieures dans des contextes culturels autres que celui du Québec. Après avoir dressé un portrait de cette catégorie d'étudiants, je décrirai les outils mis à leur disposition par l'Université Laval, notamment le cours Insertion en milieu francophone nord-américain, que j'ai animé plusieurs fois en présentiel, en mode hybride et en ligne. Ainsi, je décris les étapes de la création du cours en ligne, centré sur le développement d'une communauté d'apprentissage, au sein de laquelle les rôles traditionnels des étudiants et du professeur se modifient au fur et à mesure de la session jusqu'à ce qu'ils deviennent interchangeables.

Mots clefs : choc culturel, intégration, étudiants étrangers, cours en ligne, communauté d'apprentissage, rôle du professeur

Abstract

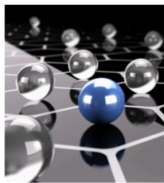
This article presents an experience that I lived as a teacher who made an online course for international students who came to study at the Laval University. They are people who have studied in cultural contexts different from Quebec. After presenting a portrait of this category of students, I will describe the tools that Laval University create for them, especially the course Insertion in North American university system, which I animated several times in the classroom, in hybrid mode and in online mode. Thus, I describe the steps in the creation of the online course, centred on the development of a learning community, in which the traditional roles of the students and the teacher change as the session progresses, in order to become interchangeable.

Key words : cultural shock, integration, foreign students, online courses, learning community, role of the teacher

Portrait des étudiants étrangers

Annuellement, l'Université Laval reçoit approximativement 5000 étudiants de l'extérieur, détenteurs d'un permis de résidence permanente ou d'un permis d'étude. Selon les Statistiques du Bureau du registraire pour l'année 2013-2014, ces étudiants représentent 11,7% de la population étudiante. Parmi les étudiants détenteurs

d'un permis d'études (3390 étudiants en 2013), les plus nombreux proviennent d'Europe (1748 étudiants) et d'Afrique (987 étudiants). D'autres étudiants étrangers proviennent d'Amérique latine, d'Asie et du Moyen-Orient. La plupart des étudiants venus de l'extérieur s'inscrivent à des programmes de 2^e et de 3^e cycle (maîtrise et doctorat). Généralement, ces étudiants réussis-



sent bien leurs études, mieux même que plusieurs étudiants québécois (Commission des affaires étudiantes, 2006). Les problèmes qu'ils éprouvent sont plutôt d'ordre personnel et social, soit l'isolement et le choc culturel et universitaire. Selon le *Rapport* de la Commission des affaires étudiantes (2006), ils déposent trois fois plus de plaintes au bureau de l'Ombudsman que les étudiants québécois.

Les étudiants internationaux s'inscrivent aussi à des programmes de premier cycle (appelé aussi baccalauréat). Les statistiques pour l'année 2013 indiquent 2624 étudiants, dont 1494 sont détenteurs d'un permis d'étude. La plupart d'entre eux proviennent d'Afrique (Maghreb et Afrique sous-saharienne) et d'Europe, notamment de France.

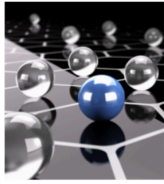
Il faut mentionner que les frais de scolarité pour cette catégorie sont très élevés (Droits de scolarité, 2013), à cause du supplément forfaitaire exigé par le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (au total ils doivent payer autour de 21 000 \$ par année en régime de temps plein, pour 12 crédits par session).

Malgré cet effort financier, les étudiants inscrits au baccalauréat ne réussissent pas bien leurs études. En effet, selon des statistiques non officielles, 6 étudiants étrangers sur 10 n'obtiennent pas leur diplôme. Devant ce grave problème, l'Université Laval a pris des mesures pour faciliter l'intégration des étudiants étrangers (Pilote, 2004, DGPC, 2012) en organisant des journées d'accueil, le projet *Comment ça va*, ayant le rôle d'identifier les problèmes auxquels sont confrontés les étudiants, des cours d'adaptation telle *l'Insertion en milieu francophone nord-américain* et *Découvrir le Québec*, des cours de langue française, des excursions, des activités de parrainage, des bourses d'étude, un Centre d'aide aux étudiants, etc. Tous ces dispositifs contribuent à la résolution partielle de ce problème d'échec scolaire, dont plusieurs facteurs semblent jouer un rôle important.

Ainsi, du point de vue académique, le projet *Comment ça va ?* (2010), une enquête démarrée

en 2009 auprès des étudiants étrangers, a révélé plusieurs obstacles d'ordre académique auxquels se confrontent les étudiants : 1) la formation antérieure (système éducatif différent, expérience avec des méthodes plus théoriques que pratiques, différences dans l'organisation du travail et dans les modes d'évaluation) ; 2) les méthodes de travail (difficulté à gérer son temps en fonction des échéanciers, en raison d'une difficulté à estimer le travail à faire) ; 3) l'évaluation des apprentissages (difficulté avec les examens à choix multiples, difficulté à évaluer le type d'apprentissage nécessaire : compréhension vs mémorisation) et 4) la structure d'appui (difficulté à poser des questions en classe ou aller voir le professeur, peu d'entraide entre les pairs, difficulté à trouver des partenaires pour les travaux d'équipe). Le projet *Comment ça va ?* (2010) révèle aussi que les problèmes liés à la méconnaissance de la langue française occupent un plan secondaire par rapport aux problèmes d'ordre social et académique.

En effet, c'est le code culturel québécois qui plonge les étudiants étrangers dans un milieu dépourvu de repères. Selon Gyurakovics (2002), la première année a un impact majeur sur l'évolution des études universitaires. Ainsi, parvenir à s'adapter au nouveau milieu augmente les chances de réussite académique. Cette adaptation implique de résoudre une série de défis présents dès le premier jour en terre canadienne : recherche d'un logement, inscription à l'université, choix de cours, recherche de financement, démarches d'immigration (prolongement du permis d'étude ou démarche d'immigration). À ces défis s'ajoutent d'autres, de nature académique : comprendre le fonctionnement de l'Université Laval, prendre des décisions concernant le parcours universitaire, etc. Gyurakovics (2002) fait le lien entre ces défis et les problèmes académiques qu'éprouvent les étudiants étrangers : prises de mauvaises décisions, échecs scolaires, évaluation négative de la part des autres étudiants et de la part des professeurs.



Le cours *Insertion universitaire en milieu francophone nord-américain* offert en présentiel

Pour favoriser la réussite, l'Université Laval a créé un cours destiné exclusivement aux étudiants étrangers, que ceux-ci suivent lors de leur année préparatoire. Loin d'avoir la prétention que ce cours pourrait résoudre tous les problèmes des étudiants étrangers, il avait comme but d'outiller les étudiants pour faire face aux exigences de différents programmes de l'Université Laval. Le cours, offert en présentiel jusqu'en 2015, avait quatre objectifs généraux : développer une réflexion approfondie sur l'environnement académique qu'est l'institution universitaire en milieu francophone nord-américain ; développer des habiletés d'apprentissage et une réflexion sur le rapport au savoir ; acquérir des compétences permettant de composer avec les normes et les règles de ce milieu universitaire et prendre en charge ses apprentissages à l'Université Laval.

Ainsi, en tant que formatrice, je tentais d'apprendre aux étudiants étrangers comment décoder l'outil pédagogique qu'est le plan de cours, et comment gérer le rythme des activités d'apprentissage proposées dans ses cours. Également, je mettais en pratique plusieurs modes de participation (individuel et en équipe) et plusieurs formes de travail académique puis exposais aussi les normes et les règles du métier d'étudiant dans le milieu universitaire et invitais l'Ombudsman pour leur présenter le règlement disciplinaire. Un autre invité, du Bureau de la vie étudiante, présentait lors de chaque session les activités parascolaires, notamment le jumelage, permettant aux étudiants internationaux de briser leur isolement.

Durant le cours, on faisait également une visite guidée à la bibliothèque, afin d'apprendre aux étudiants comment chercher et emprunter des livres. Je leur demandais de réaliser un calendrier de travail, avec toutes les dates importantes à retenir, pour les aider à gérer leur temps et à conscientiser l'ampleur du travail

demandé. Puisqu'ils sont peu habitués à prendre des notes, je leur présentais plusieurs stratégies de prise de notes et de lecture active, ainsi que des façons de faire des résumés de textes et des cartes conceptuelles. Au centre du cours se trouvaient des périodes consacrées à la compréhension des représentations sociales et des stéréotypes. C'était le moment où ils réalisent la nécessité d'aller eux-mêmes vers les Québécois pour mieux s'intégrer dans la société d'accueil.

En général, le groupe d'étudiants commençait à s'adapter à la vie étudiante à partir de ce cours et ils manifestaient un comportement plus ouvert que lorsqu'ils suivaient d'autres cours. Voici ce qu'a écrit un de mes étudiants, à la fin de sa première session :

Mais les éléments qui ont été abordés pendant ce cours m'ont permis de mieux concevoir ma place comme étudiant universitaire. La place est donnée au discours et la plupart des étudiants qui sont dans ce cours sont aussi des étrangers, même le professeur est étranger. Ce qui n'a rien à voir avec les autres cours, où j'ai fait toute la session sans avoir l'occasion de parler même à une personne. Mais ce cours d'insertion universitaire m'a permis de mieux m'intégrer et de me sentir à ma place. Car pendant ce cours je me sens lié au professeur étranger comme moi. Et tous les autres étudiants on se parle tous et on se cause tous.

Même s'il n'est pas contributif au programme de Baccalauréat, le cours a gagné en popularité : 17 étudiants (A11), 23 étudiants (H12), 37 étudiants (A12), 25 étudiants (H13), 25 étudiants (A13), 34 étudiants (H17). Tout au long de la session, je constatais une progression en ce qui concerne la participation des étudiants, la qualité de leurs travaux et leur accommodation à la vie étudiante.

La version en ligne

Avec le tournant vers le numérique que l'Université Laval a pris, le cours en classe a été supprimé dès 2015 pour faire place à un cours en format hybride, offert à l'automne, et un cours complètement en ligne, pour les sessions



d'hiver. Je me suis opposée à ce changement, argumentant qu'on ne peut pas favoriser l'insertion de ces étudiants s'ils ne sont pas sur place, pour se frotter de cette culture et interagir avec des Québécois. La décision a toutefois été maintenue, car cela permettait d'offrir toute l'année préparatoire en ligne et rejoindre ainsi des étudiants qui « testaient » leurs capacités d'étudier dans le système nord-américain avant de faire les démarches de venir s'installer à Québec. J'avais donc un petit budget pour monter le cours en ligne et quatre mois pour adapter le cours à cette nouvelle réalité : les participants ne se verront plus, il n'y aura plus d'invités et d'activités parascolaires, ni de visite guidée sur le campus et à la bibliothèque.

Bien que je connaissais le site ENA (Environnement numérique d'apprentissage), je l'ai étudié en détail, ayant en tête la question qui me préoccupait : « *comment créer cette complicité et cette confiance entre les apprenants en ligne, qui faisait jadis la force du cours ?* » Ainsi je me suis décidée de créer un cours qui interpelle, qui fera revenir les participants sur le site plus d'une fois par semaine, bref, un cours où les étudiants

et moi-même aurions l'impression de faire partie d'une communauté.

J'ai commencé à monter des capsules vidéo et des présentations PowerPoint narrés, à numériser les notes de cours, à repenser les travaux d'équipe... J'ai conçu pour chaque semaine des forums de discussion, où l'on pouvait réagir au sujet du cours, alimenter le cours avec d'autres références, et même décider de la tournure du cours, en ajoutant des modules (comme ce fut le cas pour le deuxième module sur les représentations sociales), etc. Au début de la session, j'ai demandé aux étudiants de se présenter sur le forum (pays d'origine, programme, sport, intérêts extrascolaires, qualités et défauts) et d'y joindre une photo. J'ai fait cet exercice moi-même, ainsi que les quiz et les tests de personnalité. Cela a eu pour effet de réduire la distance et la hiérarchie entre les participants et d'apporter plus d'authenticité. Comme on peut le voir sur le graphique no. 1, les étudiants ont pris l'habitude de consulter le site et d'intervenir sur le forum.

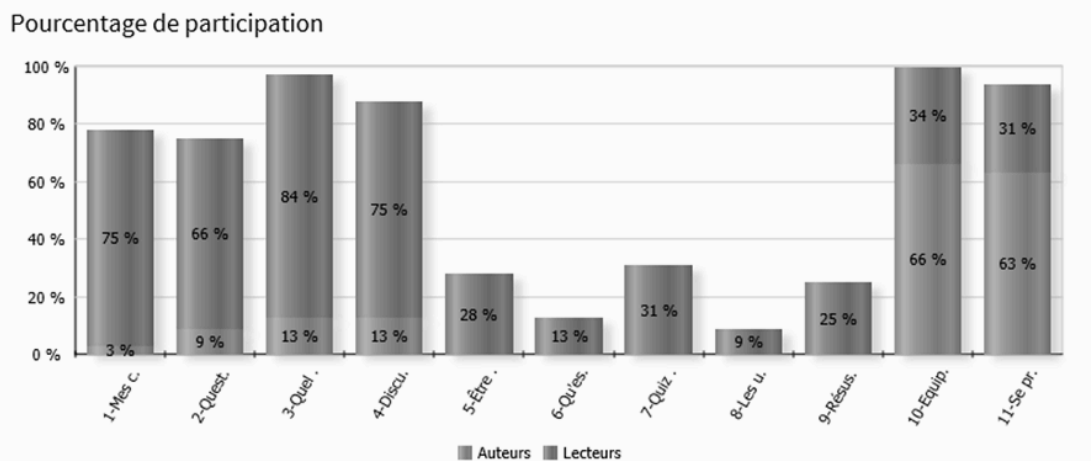


Figure 1. La participation des étudiants aux forums de discussions, en tant qu'auteurs ou lecteurs

Outre la présentation en début du cours, la communauté d'apprentissage a commencé à se constituer par des communications fréquentes entre étudiants, articulées autour de questions et

de réponses concernant les travaux à faire, des annonces pour trouver des coéquipiers, des résultats des quiz, etc. Au fil du temps, ils ont commencé à partager des conseils et à raconter



leur propre expérience de vie en tant qu'étudiants étrangers, en développant ainsi une

réflexion critique par rapport à leur propre situation (Capture d'écran no. 1).



Publié le 7 avr. 2017, 17h42

Selon mon expérience personnelle, il est facile de s'isoler en arrivant dans une nouvelle ville loin de ses proches et amis. J'ai trouvée que j'étais en effet moins productive et ne suivait pas mon emploi du temps lorsque j'étais seule à la maison, hors du campus. Je suis plus productive et consacre plus de temps à mes études si j'étudie avec des amis, en allant prendre un café ou en m'installant à la bibliothèque. Je dirais donc que pour moi, l'isolement à été un facteur négatif pour la gestion de mon temps, et il a fallu que je sorte de ma zone de confort pour régler cette problématique.

Capture d'écran no. 1.

J'ai encouragé ce partage, j'ai également participé, sans craindre qu'on s'éloigne du contenu du cours. Au contraire, il y avait là des exemples de ce qu'on avait étudié du point de vue théorique, notamment les concepts de temps de l'étrangeté et de temps de l'apprentissage d'Alain Coulon (1997).

La réflexion critique des étudiants les a amenés à se questionner sur leur propre situation d'apprenants en ligne (Capture d'écran no. 2).

 **Cours en ligne, un défi ?!**  [Répondre au sujet](#)

Publié le 23 janv. 2017, 21h45 [Télécharger le sujet](#)

Bonjour chers collègues,

Nous venons de passer 2 semaines de cours en ligne ensemble.

J'aimerais savoir comment cela s'est passé pour vous: était-ce facile (ou évident) de voir tous les contenus et travaux attendus, et de comprendre les consignes ? Les délais vous ont-ils paru corrects, par rapport à vos autres obligations? Est-ce votre 1ère expérience de cours en ligne? Etc. etc.

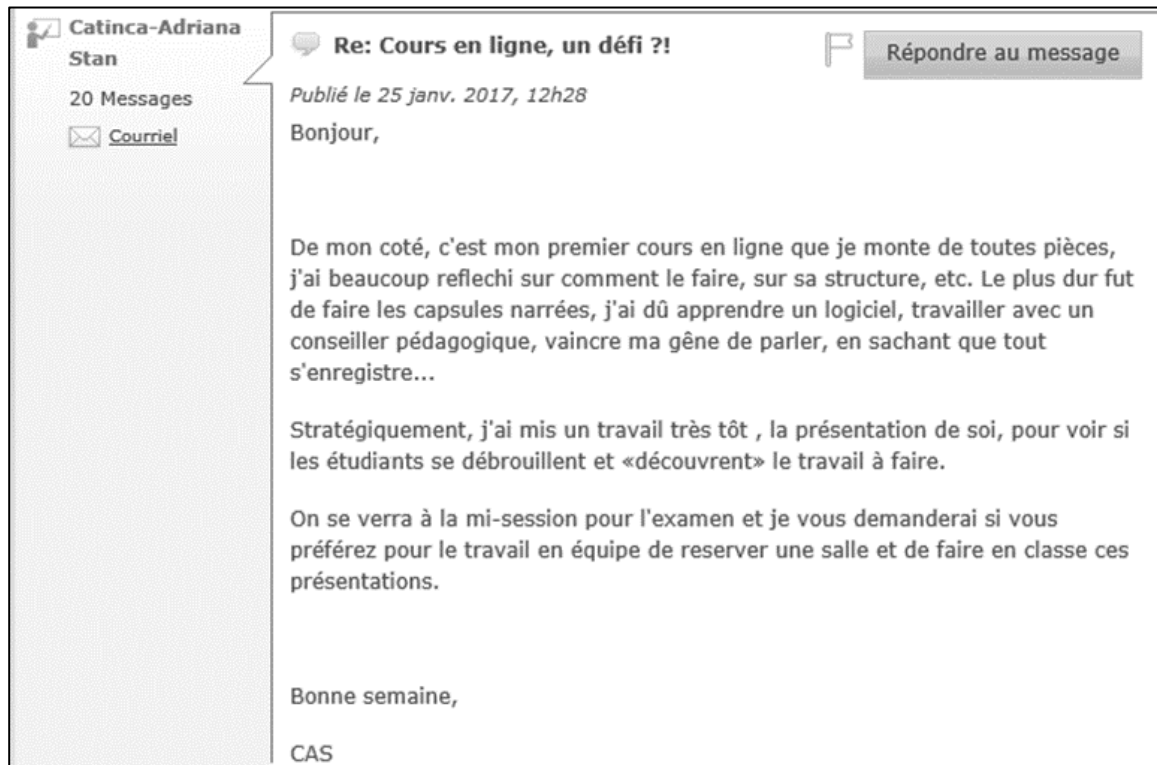
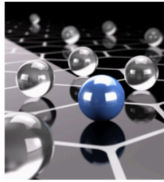
(Madame Stan, ce n'est pas pour créer un syndicat! Juste un partage d'expériences.)

Pour moi, j'ai tout fait pour éviter de prendre un cours à distance, parce que je n'en ai jamais fait. Donc, la 1ère semaine a été cahotique. En effet, je n'avais pas vu à temps toute l'information répartie sous les différents onglets; ce qui fait que le travail sur "Présentation de soi" m'a valu presque une nuit blanche!

Dans l'attente de vous lire ...

Capture d'écran no. 2. Réflexion sur le cours en ligne.

J'ai été très déstabilisée de cette initiative étudiante. Rapidement, les commentaires constructifs des étudiants m'ont rassurés et m'ont donné un feed-back en temps réel, ce qui a augmenté la qualité de la suite du cours. Nous étions tous dans l'innovation, je les ai sensibilisés aux défis que me posait ce cours en qualité d'intervenante (Capture d'écran no. 3).



Capture d'écran no. 3.

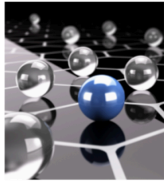
Je pense avoir atteint mon objectif de constituer une communauté d'apprentissage. Cela a supposé une coplanification souple, car si j'avais certes construit seule le contenu du cours et développé des matériels pédagogiques, les étudiants ont pour leur part apporté leur pleine contribution et se sont appropriés graduellement l'espace virtuel commun de communication.

Conclusions

Tout au long de leur parcours scolaire, les étudiants étrangers de l'Université Laval se confrontent à des problèmes particuliers, liés à leur statut. Leur réussite scolaire ne repose pas seulement sur leurs capacités intellectuelles et sur l'effort fourni, mais aussi sur la capacité de s'adapter au milieu social et universitaire.

Bien qu'il me semblait inconcevable de planifier un cours en ligne d'intégration académique et culturelle, l'idée de communauté d'apprentissage empruntée à Desgagné (1997)

impliquait de ma part et de la part des étudiants une très grande ouverture, car cette formule exigeait que les étudiants soient intégrés en amont dans le travail de conception de modules à venir. Cette communauté s'est manifestée notamment par le partage des expériences de vie et des stratégies pour réussir à s'intégrer, ainsi que par le rôle de formateur qu'ils ont assumé lors des réponses aux questions des pairs, ou pour enrichir le cours avec d'autres matériels à lire. En tant qu'animatrice, je me suis mis sur le même pied d'égalité qu'eux et ai participé à leurs discussions, afin de constituer un « Nous », un groupe homogène où malgré la mosaïque culturelle, tout le monde apprend des autres. Lors du cours *Insertion en milieu francophone nord-américain*, les rôles traditionnels des étudiants et du professeur se sont modifiés au fur et à mesure de la session jusqu'à ce qu'ils soient devenus, dans une certaine mesure (qui n'inclut pas l'évaluation sommative), interchangeables.



Références

- Coulon, A. (1997). Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire. Paris : Presses Universitaires de France.
- Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*(23) 2, p. 371-393.
- Gyurakovics, J. (2002). Les défis d'intégration des étudiants étrangers. Repéré à http://www.fsa.ulaval.ca/fileadmin/fichiers/fichiers/FSAA_v2/01_Faculte/historique/100/Jenny_Gyurakovics.pdf
- Immigration Canada. Étudier au Canada. Repéré à <http://www.cic.gc.ca/francais/etudier/etudier-comment-documents.asp#ressources>
- Pilote, A. (2004). Favoriser la réussite des étudiants d'origine étrangère à l'Université Laval : analyse de besoins dans une démarche de conception d'une formation. Direction générale des programmes de premier cycle, Université Laval.
- Université Laval, Bureau du registraire (2014). Profil de la population étudiante, 2009-20013. Repéré à https://www.reg.ulaval.ca/cms/site/reg/page_accueil/stats
- Université Laval, Commission des affaires étudiantes (2006). Avis sur l'accueil, l'encadrement et l'intégration des étudiants étrangers à l'Université Laval. Repéré à <http://www.ulaval.ca/sg/greffe/AvisfinalCAE.pdf>
- Université Laval, Centre d'aide aux étudiants. (2012). Rapport d'activités Projet Comment ça va ?
- Université Laval (2013). Droits de scolarité. Repéré à <http://www2.ulaval.ca/les-etudes/droits-de-scolarite/calcul-des-droits-et-des-frais-de-scolarite/etudiant-etranger/programmes-de-1er-cycle/ete-2013.html>
- Université Laval (2017). Règlement des études. Repéré à http://www.ulaval.ca/sg/reg/Reglements/Reglement_des_etudes.pdf